Les Amoureux du Désert

Informent leurs adhérents et sympathisants

1er Trimestre 2018

AVRIL 2018

Au marché de Badinko, vente des fruits et légumes du jardin communautaire.

Sommaire :

- Edito
- Modibo et Harouna nous écrivent
- La vie associative en région nantaise
- Si vous trouvez que notre action mérite de continuer…

22, rue de l'île de France 44120 VERTOU
(Tél) : 02.40.06.48.55
(P) : 06.87.97.47.29
Email:
les_amoureux_du_desert@orange.fr
Site : www.lesamoureuxdudesert.fr

EDITO

En ce début d'année 2018, Les Amoureux du Désert lors de leur Assemblée Générale ont pris l'engagement encore cette année, selon leurs moyens, de venir en aide une nouvelle fois aux populations de Badinko.

Pour arriver à faire des actions significatives, il faut rassembler plusieurs éléments.

Avoir un nombre significatif d'adhérents pour cette année 2018, beaucoup ont renouvelé leur adhésion, d'autres vont suivre et nous sommes toujours intéressés par de nouveaux venus trouvant que notre action est juste.

La question des bénévoles va devenir au cours des années à venir un problème. Aux Amoureux du Désert, l'équipe a besoin de sang neuf, l'allongement de la période d'activité des salariés étant de plus en plus longue les retraités nous rejoignent plus tard et fatigués pour donner du temps aux autres.

Puis il y a le problème des aides aux associations venant des institutionnels. Comme chacun le sait, elles diminuent tous les ans et surtout, ne nous voilons pas la face, l'attribution de ces aides est faite d'une façon aléatoire. Les personnes chargées d'en faire la distribution le font selon des critères douteux, n'ayons pas peu de le dénoncer.

Tout ceci est un résumé rapide d'une situation où l'on peut se demander si vraiment il est pris les bonnes solutions pour permettre d'éviter les afflux de migrants…

Pour l'équipe des Amoureux du Désert
Dominique PRIOU

Modibo nous écrit :

Dimanche 03 Avril 2018.

Bonjour mes amis.

Depuis longtemps nous parlons de la reconstruction d'un marché securisé, mais malheureusement dans la nuit du vendredi dernier ce marché etant construit en paille a prit feu dans les environs de 21 heures. Nous ne deplorons aucune perte de vie humaine mais un dégât materiel considerable. Si été la vigilance et la bravoure des jeunes et des femmes devrues ça allait être un catastrophe malgré le maigre moyen dont ils disposent.

Ce marché a une capacité de 1200 hangards tous en paille et quelques kiosques tous les contenus en sac plastique et divers denrées alimentaires ont été abimés.

Devant le desespoir des villageois nous vous demandons de nous

soutenir pour la construction d'un nouveau marché qui a importance capitale au point de vue economique pour la region de Badinko.
Ce marché a prit une importance capitale depuis la construction du port, car cela a permit aux populations environnantes l'ecoulement et leur approvisionnement en denrées de première nécessité.
- Ce jour-ci étant en detresse certaines femmes ont commencé leur stand.
- le village souhaite une construction rapide du marché
A vous tous les amoureux du desert.

MODIBO KOITE
BADINKO.

Après le passage du feu, voici ce qui reste des étals des petits commerçants.

Harouna nous écrit :

LA NATION MALIENNE : UN PATRIMOINE A SAUVEGARDER

Cette note est rédigée pour contribuer à la réflexion sur le Mali en tant que nation et Etat. Le Mali est la concrétisation de notre volonté commune de vivre ensemble. C'est un instrument d'amélioration de notre existence. Il est ce que nous citoyens du Mali voulons qu'il soit.
Héritier des prestigieux empires du moyen âge (Ghana, Mali, Songhay), berceau de peuples et de cultures millénaires, pays précurseur du panafricanisme aux premières heures de l'indépendance, le Mali d'aujourd'hui est à la croisée des chemins.

Qu'est ce qui arrive au Mali ?

Qu'a-t-on fait de tout l'héritage glorieux laissé par les pères fondateurs de la République du Mali qui a tant fait la fierté de toute une nation ?

Doit-on désespérer de la situation ?

Avant d'aller loin dans mes propos, il est important pour moi de faire comprendre que ce que nous vivons au Mali, je veux parler de la crise sécuritaire, n'est point une fatalité. Nous ne sommes pas condamnés à être les témoins impuissants de la détérioration des rapports entre le citoyen et son Etat.

En tant que citoyen, la notion d'Etat qui doit nous animer repose sur des principes et des valeurs que chacun d'entre nous doit respecter.

Nous sommes tous redevables de ce pays à qui nous devons notre statut d'appartenir à une entité qui se nomme « MALI », notre éducation, notre sécurité et nos droits inaliénables sur le territoire national. Ce statut exige de nous tous un sacrifice pour sortir le pays de la situation peu enviable que nous connaissons (crise de confiance entre citoyens et gouvernants, incivisme, impunité….).

Pour consentir le sacrifice au nom du Mali, il faut se sentir citoyen et donc investi de devoirs. Malheureusement, il est facile de constater de nos jours que les populations sont de moins en moins dans de telles dispositions.

Il y a de moins en moins de respect pour la chose publique, la passivité a tendance à prendre le dessus sur le reflexe citoyen. Il est facile de remarquer que les citoyens ont tendance à assimiler le pays aux gouvernants. Cette posture est très dangereuse car le pays va au-delà des hommes et femmes qui ont en charge la gestion des affaires publiques.

Le Mali est notre patrimoine commun, nous avons le devoir de le construire, le sauvegarder pour transmettre aux futures générations un pays prospère qui fasse la fierté de tous les citoyens.

Pour ce faire, il faut travailler à l'avènement de nouveaux citoyens prêts à tous les sacrifices pour construire le pays. La citoyenneté ne se décrète pas, elle se construit, petit à petit par chacun et tous à quelques niveau où il se trouve. Cependant, il faut reconnaitre que cette construction citoyenne a besoin de guide, d'impulsion dynamique pour que les efforts consentis soient capitalisés.

Ce rôle de leader doit être tenu par les gouvernants (à tous les niveaux du Maire au Président de la République). En effet, la gouvernance est essentielle dans la construction citoyenne car elle permet au citoyen d'avoir confiance ou de ne pas avoir confiance en l'Etat, en la chose publique.

A titre d'illustration, ce qui arrive au Mali depuis près d'une décennie (rebellions à répétition, occupation d'une partie du territoire par des groupes terroristes…) n'est autre que les conséquences de la mauvaise gouvernance.

Depuis l'avènement de la démocratie, nous avons cru au Mali, que les institutions mises en place allaient nous mener au développement, à la stabilité que la dictature n'a pas réussi à réaliser pour les citoyens. De nos jours nous nous rendons compte que c'était une illusion car la qualité de la gouvernance n'a pas suivi les réformes ambitieuses sur le plan institutionnel.

Cependant, malgré ce tableau assez sombre, nous avons des raisons d'être optimistes, de croire en l'avenir.

Nous sommes descendants de grands peuples qui ont bâti les empires et royaumes les plus puissants en Afrique au Moyen Age. Un peuple, une nation, un Etat peut trébucher mais doit se donner les moyens de se ressaisir pour continuer son chemin.

Pour ma part, je suis confiant et certain que notre pays va se sortir de cette période très éprouvante pour la nation malienne.

Ainsi je demande aux maliens de mettre le pays au-dessus de tout, certes cela a un coup mais aucun sacrifice n'est de trop pour ce pays dont nous devons être fier. Nous n'avons pas un pays de rechange, nous avons un destin commun donc une obligation de réussir pour laisser à nos descendants un pays prospère.

Cette note est certes une adresse aux maliens, mais aussi à tous ceux qui ont pris de leur temps et ressources pour apporter un soutien au peuple malien dans un cadre de coopération dont l'efficacité n'est plus à démontrer. Je veux parler des Amoureux du Désert, qu'ils reçoivent ici l'expression de la gratitude de tous les anonymes à qui ils ont rendu l'espoir d'une vie meilleure à travers les nombreuses réalisations dans l'éducation, la santé et le renforcement des capacités des acteurs locaux de développement.

Vive le Mali !
Vive les Amoureux du Désert !
Vive la solidarité entre les peuples !

Harouna BAMBA

VIE ASSOCIATIVE

Le vendredi 26 janvier 2018, nous avons tenu notre Assemblée Générale.

Encore une assistance nombreuse était présente pour écouter le rapport d'activité 2017 présenté par Philippe VOISIN et Jean-Charles DRUNEAU.

Notre trésorière nous a présenté le bilan positif de l'année écoulée.

Dominique PRIOU a présenté les prévisions 2018 qui ne pourront se réaliser que selon la trésorerie.

Le rapport à encore, cette année, mis l'accent sur notre engagement à continuer à aider une nouvelle fois en 2018 le village de Badinko.

Le rapport d'activité et le rapport financier ont été approuvés par l'assistance porteuse de 47 mandats.

Comme toujours, la soirée s'est terminée par la galette des rois et le verre de l'amitié.

A Clisson, le travail de rangement à continué, le matériel de la soixantaine de camions, déménagé de l'ancien dépôt a trouvé sa place et l'inventaire permanent permet de savoir ce dont nous disposons.

L'espace et la clarté nous permet une bonne gestion et une facilité de rangement et de chargement des conteneurs et camions.

Les récupérations dans les écoles, cliniques et hôpitaux ont continué.

Plusieurs conteneurs sont en préparation pour la Côte d'Ivoire, Haïti, la Mauritanie et le Mali.

Encore une fois, merci aux copains.

Si notre action vous semble utile, continuer à nous soutenir en renouvelant votre adhésion pour ceux qui ont oublié ou en nous faisant connaître autour de vous.

A Badinko, les villageois ont encore besoin de notre aide.

Pour permettre à nos amis de créer une économie locale, il faudrait que nous arrivions à construire ensemble le marché « projet de 20 ans ».

Merci de nous accorder votre confiance.

ADHESION 2018
(10 € minimum)

NOM : ……
PRENOM : ……
ADRESSE : ……
……
Email : ……

A retourner : « Les Amoureux du Désert »
22 rue de l'Ile de France - 44120 VERTOU

Les Amoureux du Désert